

# *l'hebd*o

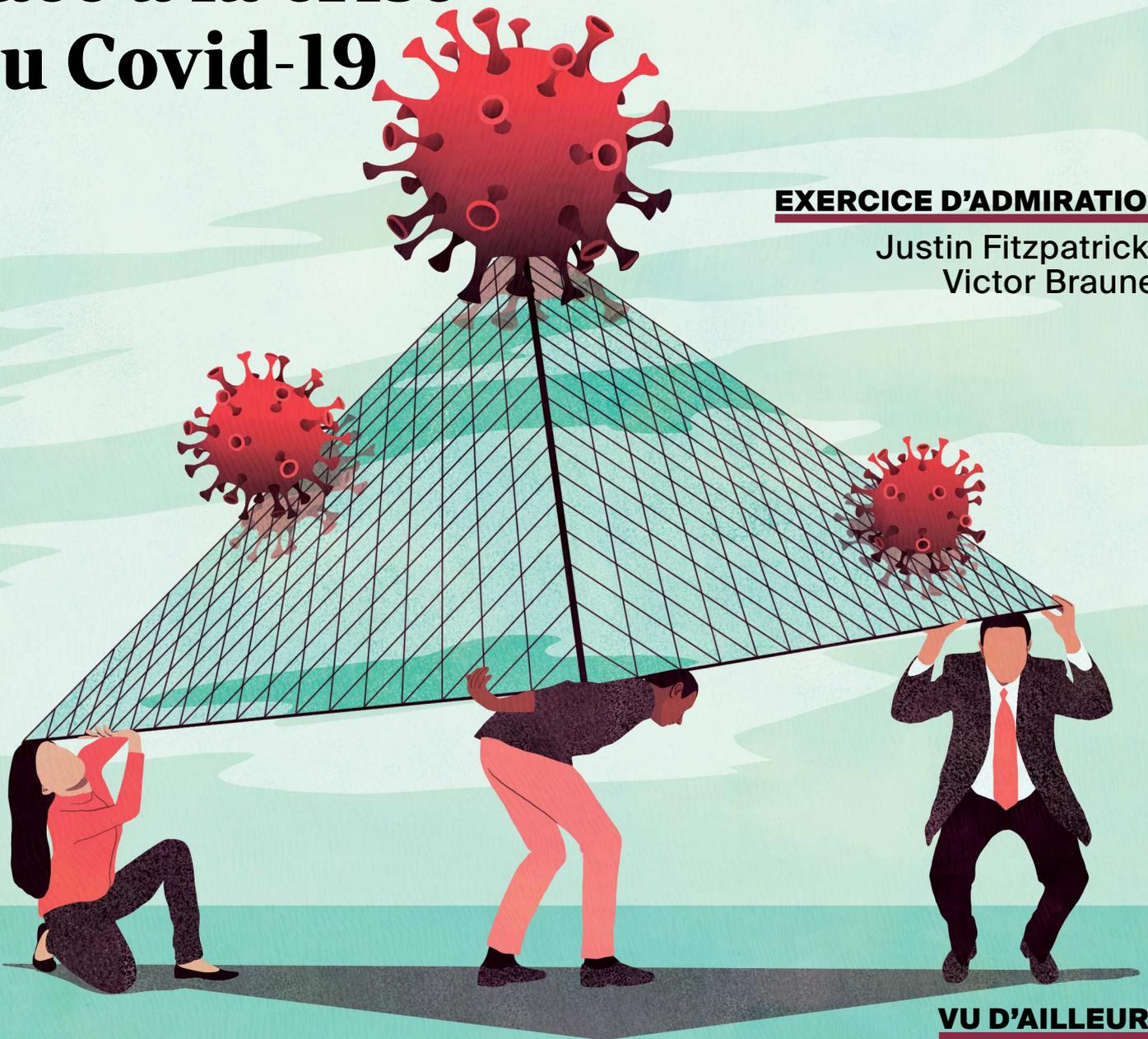
## du Quotidien de l'Art

Enquête

### Le mécénat culturel face à la crise du Covid-19

**EXERCICE D'ADMIRATION**

Justin Fitzpatrick /  
Victor Brauner



**VU D'AILLEURS**

En Autriche, la culture mise sur  
les événements « physiques »

# Le mécénat culturel face à la crise du Covid-19

La crise liée à la pandémie de Covid-19 a suscité un élan inédit de générosité de la part des entreprises. Mais le mécénat culturel pourrait reculer au profit des urgences sanitaires et sociales. État des lieux et perspectives.

Par Roxana Azimi et Sarah Hugouenq

**40** millions d'euros de pertes pour le Louvre, 800 000 euros pour le musée des Beaux-Arts de Lyon, 1,5 million pour le château de Vaux-le-Vicomte – soit 19% de son budget...

Sept mois après le déclenchement de la pandémie de Covid-19, on mesure l'étendue des dégâts dans les musées, privés de trois mois de recettes de billetterie et de privatisation. Les services mécénat sont aussi en alerte.

Depuis un an, les professionnels du secteur tremblaient déjà sur leur base : la loi de finance de 2020 réduit en effet le taux de défis-

Vue de l'exposition « Picasso : Baigneuses et baigneurs », jusqu'au 3 janvier 2021 au musée des Beaux Arts de Lyon. Œuvres, de gauche à droite : *Baigneuse allongée*, 1931 (bronze) ; *Figure au bord de la mer*, 1933 ; *Baigneuse*, 1931-1932 (plâtre) ; *Baigneuse*, 1931-1932 (bronze) ; *Baigneuse*, 1931 (bronze) ; *Figures au bord de la mer*, 12 janvier 1931.

calisation de 60 à 40 % pour la fraction des dons excédant 2 millions d'euros. La dégringolade de 13,8 % du PIB au printemps et le spectre d'un chômage massif après les filets de sécurité renforcent leurs craintes. « Avec une perspective de récession de 10-11 %, on peut craindre un appauvrissement général. Difficile d'imaginer que l'action philanthropique n'en subisse pas les conséquences », s'inquiète Pierre Sellal, président de la Fondation de France.

Les situations diffèrent selon les institutions et les contextes. Prenons le cas lyonnais. La directrice du musée des Beaux-Arts de la ville, Sylvie Ramond, ne donne pas signe d'inquiétude. « Nous avons à nos côtés de belles entreprises de la région, fidèles depuis de nombreuses années, se réjouit-elle. Elles ont rapidement confirmé les engagements pris, notamment pour l'exposition Picasso. » L'enveloppe mécénat de la Biennale de la danse, décalée à 2021, a aussi été assurée. La levée de fonds sera en revanche plus ardue pour la Biennale d'art contemporain, reportée à 2022. L'un des partenaires historiques de l'événement, qui avait donné l'an dernier 75 000 euros, a d'ores et déjà déclaré forfait. « Nous sommes prudents, les entreprises ne peuvent pas se déterminer deux ans à l'avance, les années à venir sont floues », admet Yves Robert, directeur délégué de la Biennale de Lyon, qui maintient un objectif de mécénat de 1,5 million d'euros pour 2022.

« Nous avons à nos côtés de belles entreprises de la région, fidèles depuis de nombreuses années. »

**Sylvie Ramond,**  
directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon.

© Siegfried Marquet.



À Paris, si l'Opéra a perdu 5 millions d'euros sur ses 18 millions de mécénat, au Louvre, la manne est restée stable. « *Je pense que les mécènes continueront à nous accompagner car les relations dans le champ culturel se font sur le long terme* », observe Foulques d'Aboville, directeur Île-de-France de Culturespaces qui gère notamment le musée Jacquemart-André, à Paris.

## Mécénat à deux vitesses

Très tôt pendant le confinement, les grands groupes ont veillé à rassurer leurs partenaires. En juin, la Caisse d'Épargne Provence Alpes Corse, l'un des trois principaux mécènes du Mucem, à Marseille, a réaffirmé, dans une pleine page de publicité dans *La Provence*, son engagement dans la culture et le sport. Si le Centre Pompidou a perdu 2 millions d'euros de mécénat, les soutiens historiques comme Pernod Ricard ou PWC sont toujours à ses côtés. De son côté, la Fondation BNP Paribas a mis en place un plan de soutien de 300 000 euros en faveur de 30 artistes ou com-

**« Nous sommes prudents, les entreprises ne peuvent pas se déterminer deux ans à l'avance, les années à venir sont floues. »**

**Yves Robert**, directeur délégué de la Biennale de Lyon.



© CNAP / Didier Plovy

pagnies de danse contemporaine, arts du cirque et jazz. En sus du maintien de ses engagements mécénat, le groupe immobilier Emerige a accordé pendant le confinement des dons à deux artistes. Début avril, les mécènes de l'exposition « Le corps et l'âme » ont même proposé au Louvre, en cas d'annulation, de réaffecter leurs dons à d'autres projets. La fondation Bettencourt-Schueller, qui a accru son soutien en faveur du chant choral cet été, promet deux nouvelles actions en faveur des métiers d'art d'ici quelques semaines. Déjà engagée dans des réflexions liées à l'écologie, la promotion de l'économie et des savoir-faire locaux et le ralentissement des propositions événementiels, la Fondation Martell à Cognac (filiale du groupe Pernod-Ricard) a même recruté pendant le confinement. « *Ce temps d'arrêt m'a permis de réfléchir à notre rôle, je revois ma programmation pour mieux coller aux préoccupations des artistes et du monde* », explique sa directrice Nathalie Viot.

**« Ce temps d'arrêt m'a permis de réfléchir à notre rôle, je revois ma programmation pour mieux coller aux préoccupations des artistes et du monde. »**

**Nathalie Viot**, directrice de la Fondation Martell.



© Martell & Co.



*Grand Finale*, performance de la compagnie Hofesh Shechter, bénéficiaire du mécénat de la Bnp.

/...



© Fondation du patrimoine.

**« On anticipe une chute importante de l'ordre de 50 % des dons des PME en 2020, une situation qui risque de se prolonger en 2021. »**

**Célia Vérot**

directrice générale de la Fondation du patrimoine.

S'il ne constate aucun repli du mécénat dans les musées, Gérard Drexler, délégué région Bourgogne-Franche Comté de l'association Patrimoine-Environnement, pointe toutefois « la situation désastreuse des petites structures privées qui ne sont pas aidées et ne parviennent pas à lever de mécénat. Quatorze pour cent d'entre elles m'ont exprimé leurs vives préoccupations, envisageant la faillite d'ici la fin d'année ». L'engagement des PME, foudroyées par la crise, se révèle d'ailleurs plus volatile. « On anticipe une chute importante de l'ordre de 50 % des dons des PME en 2020, une situation qui risque de se prolonger en 2021 », admet Célia Vérot, directrice générale de la Fondation du patrimoine, qui, fin mai, accusait une plongée de 45 % dans sa collecte de dons. Le Louvre Lens, qui a vu l'apport de mécénat chuter de 300 000 euros en 2020, a ainsi perdu une demi-douzaine des membres de son cercle d'entreprises.

**Des budgets réorientés**

Ces sociétés pourraient arbitrer en faveur d'autres urgences, sanitaires et sociales, autant de causes qui ont suscité un élan de générosité inédit pendant le confinement. Le dernier rapport de l'Admical, publié en juin, rappelle que 64 % des entreprises ont alors réorienté une partie de leur budget. Seule la moitié des entreprises sondées ne veulent pas changer de partenaires et secteur habituels. L'aide en faveur des personnes vulnérables vient en tête des secteurs les plus soutenus (67 %), suivie par la lutte contre le décrochage scolaire (47 %) et le soutien aux établissements de santé (40 %) tandis que la recherche médicale voit sa cote de popularité monter en flèche. Et la culture dans tout ça ? « N'opposons pas le champ de la culture et le champ du social qui interagissent », objecte Arthur Toscan du Plantier, directeur de la stratégie chez Emerige en ajoutant : « La culture demeure pour

**« N'opposons pas le champ de la culture et le champ du social qui interagissent. »**

**Arthur Toscan du Plantier,**

directeur de la stratégie chez Emerige.



© Photo Didier Plovy / Ministère de la Culture et de la Communication, 2014.



© Photographie Air Style / Illustration Héloïse Becker / Graphisme Florence Lissarague / © musée du Louvre.

Affiche de la campagne Tous mécènes! relative à la Grande Allée des Tuileries.

nous une priorité. » À la fondation Thalie, à Bruxelles, on réfléchit toutefois à faire entrer la biodiversité dans le spectre de leur mécénat en sus des actions en faveur de la création. « La crise nous engage à être des mécènes différents : l'événementiel va moins nous attirer, admet Caroline Guillaumin, secrétaire générale du mécénat musical à la Société Générale. La différence que nous faisons entre mécénat culturel et philanthropie sociale va s'estomper pour plus de synergie : penser l'éducation et l'insertion dans les projets culturels. » Marie Lavandier, directrice du Louvre Lens, voit aussi le vent tourner : « Le mécénat va s'orienter vers la responsabilité sociale et économique, les questions de médiation et de démocratisation culturelle. Les entreprises rechercheront de moins en moins les mécénats d'opération sur les grandes expositions. » La preuve au Centre Pompidou : trois entreprises sollicitées pour soutenir son exposition phare de la rentrée « Matisse comme un roman » se sont désistées. Manque à gagner : 600 000 euros. « Les entreprises sont gênées d'apporter leur mécénat à Matisse à un moment où les salaires de leurs collaborateurs sont contraints, observe Serge Lasvignes, président de Beaubourg. En revanche, elles seraient moins réticentes de participer à des opérations qui feraient sens et du bien à leurs collaborateurs. » Le patron du Centre Pompidou mise ainsi sur les axes sociétaux de sa programmation, notamment des thé...

matiques liées à la protection de la planète, à l'inclusion, au féminisme ou aux rapports art et science, pour maintenir le dialogue avec les mécènes. À Lyon, le musée des Beaux-Arts s'adapte aussi en proposant de nouvelles contreparties (accueil prioritaire des associations du champ social soutenu par les mécènes, visite virtuelle pour les salariés...), tandis que des projets dans les secteurs de la santé, de l'insertion et de l'éducation sont en cours de réflexion.

**Une ère révolue ?**

Autre changement à prévoir, le virage territorial. « *J'ai envie que mon mécénat soit plus proche des territoires et des populations* », abonde Caroline Guillaumin. Nathalie Guiot, qui a lancé à Bruxelles la Fondation Thalie, le martèle : « *Le Covid fait revenir aux fondamentaux, dont le travail en local et en partenariat.* » Les acteurs culturels en conviennent, la philanthropie est vouée à se transformer. « *Nous sommes pragmatiques, nous voyons que l'environnement change, nous avons été les premiers à lancer le crowdfunding, la stratégie de partenariat à 360 degrés, que nous comptons développer cette année* », indique Yann Le Touher, sous-directeur du mécénat au Louvre, qui a lancé le 14 septembre un appel aux dons pour la rénovation de la Grande Allée des Tuileries, dans le cadre de son initiative « Tous mécènes ». Lorraine Gobin, directrice de Rubis Mécénat, prône l'échange et le partenariat, mais, admet-elle, « *cela sera long dans un milieu marqué par les rivalités* ». Pour Jean d'Haussoville, président du château de Chambord, qui a perdu deux mécènes réguliers distribuant chacun 50 000 euros par an, « *une certaine ère du mécénat est révolue* ». Aussi pousse-t-il à « *s'affirmer plutôt que mendier* », en misant notamment sur le développement de marques en partenariat avec les entreprises. Dans une période d'incertitude, sans doute est-il prématuré de sonner le glas du mécénat, qui n'en est pas à sa première crise. Lors du krach de 2008, après un épisode de repli en faveur des causes sociales, le mécénat culturel s'est réinventé. Gageons qu'il en sera de même dans le futur. Ainsi la députée Naïma Moutchou (LREM), co-auteur du rapport sur la philanthropie



**« Le mécénat va s'orienter vers la responsabilité sociale et économique, les questions de médiation et de démocratisation culturelle. »**

**Marie Lavandier,**  
directrice du Louvre Lens.

rendu en juillet, a-t-elle fait des propositions dans le cadre des discussions du projet de loi de finance 2021 : « *Revenir à ce qui était un cadre cohérent qui fonctionnait bien, et annuler le coup de rabot porté à la loi Aillagon en janvier sur les dons de plus de 2 millions d'euros* ».



Henri Matisse, *Intérieur à la fougère noire*, 1948, huile sur toile, 116,5 x 89,5 cm. Fondation Beyeler, Riehen.



**« J'ai envie que mon mécénat soit plus proche des territoires et des populations. »**

**Caroline Guillaumin,**  
secrétaire générale  
du mécénat musical  
à la Société Générale.